

## DECOUVERTE DES TRESORS CALADOIS

LE 13 06 2024 AREC RHONE ALPES

Ce 13 juin 2024 nous nous sommes retrouvés à Villefranche, rue de la Sous-préfecture, où nous attendait notre guide Appoline pour notre journée Caladoise..

### LA COLLEGIALE NOTRE-DAME-DES-MARAI

Mais à propos, Les habitants de Villefranche-sur-Saône sont appelés Caladois. D'où vient ce nom dont la racine lexicale est totalement différente ? Pour les habitants de la capitale Villefranche-sur-Saône, les Caladois, l'origine est à chercher sous ses pieds. La calade est en réalité le pavage de dalles plates que l'on retrouve devant l'église Notre-Dame-des-Marais.

La collégiale Notre-Dame-des-Marais a été construite sur une période s'étendant du 12<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle, soit 400 ans, ce qui explique l'originalité du monument. De la petite église romane primitive il ne reste plus que le clocher carré et deux arcs en plein cintre. Constamment agrandie entre le 13<sup>ème</sup> et le 16<sup>ème</sup> pour intégrer l'augmentation de la population, elle se montre comme un joyau de l'art gothique.

Nous parcourons l'extérieur de la collégiale en commençant par l'extrémité du cœur de l'église ou chevet pour admirer les frises animalières et les gargouilles étirées au-dessus du vide. Une gargouille attire particulièrement notre attention, elle a sa propre histoire celle du Bouc et de la nonne, personnages étroitement liés dans leur représentation.

Les Saints qui ornaient les niches de la façade ouest ont disparu. Au-dessus du portail il reste les statues du Christ enseignant, la Vierge à l'enfant, les statues de St Pierre, St Etienne, St Laurent, St Paul. Sur le portail central on retrouve gravées dans le bois les lettres P, A et S correspondant à Pierre II de Bourbon son épouse Anne de Beaujeu et leur fille Suzanne. Pierre et Anne dotèrent la collégiale de cette façade de style gothique flamboyant. On trouve de même sur ce portail les fleurs de lys et le cerf ailé arborant la devise 'Espérance' propres aux Bourbon.

En 1566 un ouvrier protestant mettra le feu à cette église, la reconstruction sera lancée et de nouvelles cloches installées en 1568.

La construction a été faite en pierres de Lucenay (en Beaujolais) et pierres de la Meuse.

En 1682 l'église paroissiale devient Collégiale avec la venue de 4 chanoines qui prennent en charge ces lieux.

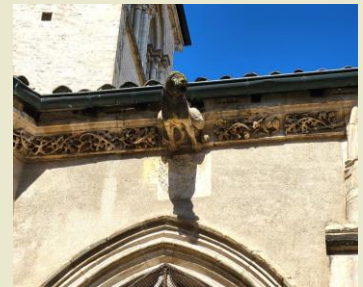
A l'intérieur la chaire baroque a été épargnée par la révolution car elle servait de tribune aux harangues, dans une église devenue temple de la raison.

Notre guide nous présente les différentes chapelles latérales (des informations sur chacune des chapelles sont affichées dans l'église permettant une visite libre).

La chapelle des fonts Baptismaux date du 14<sup>ème</sup> les vitraux représentent le baptême de Jésus par Jean Baptiste, celle de Sainte Madeleine (première patronne de la ville) et du Curé d'ARS. Nous poursuivons avec la chapelle de Sainte Philomène (morte en 275),



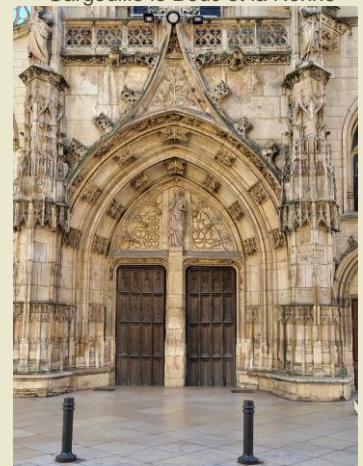
Notre dame des marais



Frises animalières



Gargouille le Bouc et la Nonne



Portail de Notre dame des Marais



celle de ST Louis de Gonzague (patron de la jeunesse, évangéliste).

La particularité de la chapelle du St Sacrement est sa taille et sa forme carrée qui a fait l'objet d'une restauration très lourde en 2009 avec une reconstitution de la verrière d'après plusieurs vitraux de diverses époques. La chapelle de St Martin date de 1474 a subi les caprices du Morgon avec des remontées d'humidités ayant nécessitées de gros travaux. De chapelle en chapelle notre attention baisse un peu et il nous faudra certainement y retourner pour apprécier (les Evangélistes, la chapelle de la VIERGE, celle de St Joseph, St ANNE, St ROCH, St Antoine).

Nous finissons notre visite de l'intérieur de l'église en admirant l'orgue à double buffets construit dans les années 1600 comprenant 2538 tuyaux.

## LES ORIGINES DE VILLEFRANCHE SUR SAONE

Humbert III, sire de Beaujeu vers 1140 décida la fondation d'une ville nouvelle défendue par une ceinture de remparts, pour se protéger au sud de ses puissants voisins les comtes-archevêques de Lyon dont les possessions s'étendaient jusqu'à la forteresse de Anse. Situation stratégique sur le Grand Chemin de Bourgogne, qui est un axe majeur de communication.

En 1260 sire Guichard IV de Beaujeu promulgua la charte de Villefranche. En effet, pour attirer la population, il accorda aux nouveaux arrivants une série de privilèges ou libertés appelés 'Franchises' (franchise des péages qui assurera le succès des foires et marchés..), d'où le nom de 'Villefranche'.

Les bourgeois doivent s'acquitter d'une taxe sur la largeur de façade, donc plus elle est étroite plus faible est la taxe, cette clause aura un impact sur l'allure si typique de la rue Nationale dont les maisons s'étirent en longueur vers les rues de derrière. La cité se développe à partir du hameau de la Madeleine en se déplaçant vers le nord là où coule le Morgon au fond d'une cuvette marécageuse.

Un hôpital sera créé à la Pêcherie pour l'accueil des pèlerins et mendiants

## DECOUVERTE DES TRESORS CACHES DE LA VILLE

Le vieux Villefranche propose un quadrillage classique et régulier de part et d'autre de la grande rue, les rues de derrière donnent l'accès à l'arrière des maisons, des rues plus étroites perpendiculaires aux précédentes appelées rues traversières complètent le quadrillage.

Au 125 de la rue Corlin on trouve la cour des Fleurons, d'architecture typique renaissance Française. C'est en quelque sorte un prototype des habitations caladoises des XV et XVI<sup>ème</sup> siècle avec 2 corps de bâtiments parallèles, reliés par des galeries, un escalier à vis dans une tourelle pour distribuer les étages. Cette cour est très lumineuse et de nombreux ornements en forme de fleur d'où le nom cour des Fleurons.

Il reste quelques allées traversières datant du XVI<sup>ème</sup> donnant sur la rue Nationale.

L'hôtel Mignot de Bussy du XVI<sup>ème</sup> situé 523 rue Nationale présente une lourde porte surmontée d'une imposte en ferronnerie. Restaurée, la cour habillée de rose a retrouvé son lustre. On découvre l'ancienne cuisine avec sa cheminée imposante en pierre dorée, une vraie cheminée de château.

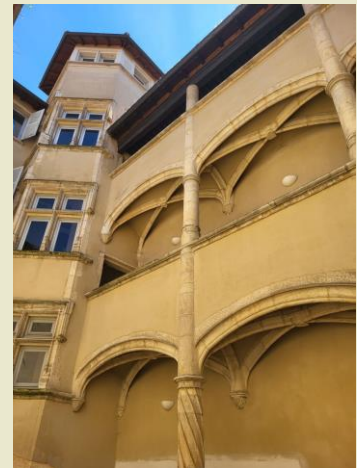
La maison Giliquin (héritiers de Claude Giliquin avocat d'Anne de Beaujeu) a une organisation de son espace similaire à celle de la cour des Fleurons, mais sa cour a conservé son puits.



La chapelle de la VIERGE



Orgue à double buffet



La cour des Fleurons



Hôtel Mignot de Bussy

Maison Giliquin

cuisine Mignot



Nous passons devant l'ancien hôtel de ville 816 rue Nationale construit en 1535, détruit en 1562 pendant les guerres de religion par les troupes protestantes du baron des Adrets. Il fut reconstruit à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle agrandi et termine en 1660 comme l'indique une plaque 'maison commune an quatrième de la république'.

Après avoir franchi le Morgon depuis la place du marais il est possible de se rendre à l'hôtel Gayand, l'intérêt de cette cour est plus au niveau des sculptures qui ornent les ogives sous la galerie. On notera une sirène aux longs cheveux, des animaux au combat, une splendide colonne torsadée.

Nous poursuivons notre périple en remontant vers le quartier de la pêcheurie pour voir deux façades mitoyennes une renaissance et l'autre gothique.

Nous faisons une halte au 407 rue Nationale pour visiter la Maison de l'italien, au XVI<sup>ème</sup> siècle propriété de la famille Henry, originaire d'Italie qui possédait à Lyon le monopole du commerce du velours de Gênes. C'est la seule maison dont la cour s'ouvre directement sur la rue Nationale.

Au 514 on peut observer la galerie de bois, au 528 une auberge qui tournera du 14<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> avec un accès pour le passage des chevaux, des balcons avec un beau travail de ferronnerie.

Nous sommes passés devant l'hôtel de ville pour rejoindre notre point de départ .L'ancienne pharmacie de l'hôpital a retrouvé sa place dans l'office du tourisme.

*Journée de découverte sous un soleil radieux dans une ville que l'on croyait connaître.*

### Déjeuner à la Brasserie du Théâtre



Maison commune



hôtel GAYAND



Maison de l'italien



Auberge du 528



Hôtel de ville



Pharmacie

